

## La Crise De Leuro Et Comment Nous En Sortir

Pourquoi ce pays si petit joue-t-il un rôle si grand dans la crise qui secoue l'Europe et la France ? Jason Manolopoulos, financier international et Grec d'origine, explique dans ce livre fascinant l'histoire de cette tragédie, les vraies raisons du désastre et propose des pistes pour sauver ce qui peut l'être. Car chacun a fait exactement ce qu'il fallait pour que la crise arrive... La Grèce ? Pendant les trois siècles d'occupation turque, tromper le collecteur d'impôts de l'Empire Ottoman était un devoir moral pour chaque Grec. Mais cette pratique a perduré indûment et, si on y ajoute la corruption et le clientélisme, les finances publiques se sont retrouvées en piteux état... L'Allemagne ? Les entreprises allemandes ont corrompu sans complexe des autorités grecques comme l'ont révélé les scandales Siemens ou Daimler. Sans compter l'or de la Banque nationale de Grèce emporté par les nazis et jamais restitué. Les marchés financiers ? Ils prêtaient sans sourciller à la Grèce même en voyant se reproduire ce qui était arrivé à l'Argentine 10 ans plus tôt. Une grande banque de Wall Street indiquait au gouvernement grec comment maquiller ses comptes pour emprunter toujours plus. Et l'Union européenne ? Très vite, les critères de convergence avec les autres pays de la zone euro ont dérapé. Mais pour créer un vaste ensemble monétaire qui permettrait de dépasser le dollar comme monnaie de référence, la tolérance fut sans limite... Résultat, la Grèce exsangue espère follement que les marchés se contenteront de la punir en réduisant sa population à la pauvreté sans exiger la misère. Alors, faut-il ou pas sortir de l'euro ? Quelles réformes administratives, fiscales et institutionnelles faut-il mener ? Comment réorienter l'économie ? Ces réflexions sur la Grèce concernent toute l'Europe et, en premier lieu, la France. Pour agir juste, pour agir avant qu'il ne soit trop tard.

La crise immobilière puis financière qui a touché les Etats-Unis en 2007 s'est étendue au monde entier en quelques semaines, déclenchant une récession mondiale. Ménages, entreprises et états endettés contre bonus pour 0.1% de la population, telle est une partie du bilan de la crise du système. L'effondrement de Dubaï, fin 2009, rappelle que les problèmes à l'origine de cette crise n'ont pas été résolus. Ce livre explique les mécanismes à l'origine des fermetures d'usines et des licenciements et tente de rendre lisible l'économie.

Ce livre est un cri d'alarme, un appel adressé aux citoyens pour qu'ils s'approprient le débat sur la finance et pressent leurs élus de passer enfin à l'action. Des solutions efficaces à la crise financière pourraient aisément être mises en œuvre si les gouvernements n'étaient pas si sensibles aux pressions des puissances de l'argent. Le quasi-immobilisme des dirigeants politiques fait peser sur le monde la menace de nouvelles catastrophes. Car les principaux foyers de crise sont toujours actifs. La bulle spéculative continue de croître, les banques centrales inondent le monde de liquidités et les gouvernements s'endettent chaque jour davantage. L'Amérique vit depuis bientôt un demi-siècle à crédit. Elle a une dette publique et privée vertigineuse. Quant à l'Europe, qui a la chance d'avoir un modèle social fondé sur des valeurs de solidarité, elle est loin d'avoir trouvé une issue à la crise de la zone euro. Il est pourtant une raison d'espérer. Les solutions sont assez simples à comprendre et à mettre en application. Des citoyens mieux informés et actifs pourront peut-être raviver la volonté politique qui fait gravement défaut. Avant qu'il ne soit trop tard ?

Banquier pendant 37 ans, membre du collège de l'Autorité des marchés financiers (AMF) de 2003 à 2013, Jean-Michel Naulot y a présidé la commission des émetteurs, puis la commission de marchés. Il s'exprime ici à titre personnel. La 4e de couverture indique : "La crise de la finance globalisée a été lourde de conséquences pour les États des pays développés. Afin d'éviter un effondrement de l'activité, ils ont accepté, à la fin des années 2000, de laisser leurs déficits budgétaires se creuser, jetant ainsi les germes d'une autre crise, celles des dettes souveraines. S'ils ne veulent pas que leur solvabilité soit mise en doute, ils doivent maintenant

enrayer la hausse du poids de leur dette. Mais ils ne peuvent le faire rapidement sans freiner dangereusement l'activité. Face à ce dilemme, les gouvernements de la zone euro ont tenté un ajustement budgétaire rapide. L'activité a été asphyxiée. Les équilibres sociaux ébranlés... et la hausse du poids des dettes publiques s'est souvent poursuivie. Les États-Unis n'ont pas commis la même erreur : leur effort budgétaire progressif a permis aux comportements de dépense privée de se normaliser et à la croissance de reprendre. Quant au Japon, il s'est dit, début 2013, prêt à maintenir un déficit public important pour sortir de la déflation. Presque partout, le poids des dettes publiques, déjà élevé, continue donc de monter. Il ne pourra le faire indéfiniment. La crise des dettes souveraines n'a pas fini de faire parler d'elle..."

Les crises financières ne constituent pas des accidents insignifiants. Elles nous parlent de notre économie. Elles en révèlent, brutalement, les mécanismes et les défauts. Pédagogique, ce guide décrypte les grandes crises, sans oublier la crise des subprimes et la crise de l'euro. Il examine leurs causes, leurs conséquences et les réactions des autorités. Il pointe des évolutions majeures intervenues ces dernières décennies, qui amplifient la fréquence et la gravité des crises, notamment un capitalisme focalisé sur le court terme. Synthétique, ce guide propose une initiation complète au phénomène de la crise financière. Brillant, il apporte un éclairage de haut niveau sur un sujet d'actualité.

Histoire - Définitions - Décryptage

Depuis le déclenchement de la crise financière en 2007, puis de la crise des dettes souveraines en 2009, l'Union européenne s'est profondément réformée, à un rythme inconnu jusqu'alors. C'était nécessaire, mais rien n'indique que cela sera suffisant. La crise de la zone euro est avant tout une crise de crédibilité et d'indécision, de ses politiques et de ses institutions, c'est-à-dire en somme de sa gouvernance, dont les rouages n'ont pas permis l'émergence d'un véritable gouvernement économique européen. Sur une scène économique mondiale où les pays émergents n'attendent pas le vieux continent pour aller de l'avant, il importe aujourd'hui plus que jamais d'aller vers un tel gouvernement, capable de prendre les mesures nécessaires pour sortir durablement de la crise et d'éviter que l'Union européenne et ses membres ne se replient sur eux-mêmes, mais maintiennent au contraire leur leadership économique et politique. Dans des termes accessibles, mais sans faire l'impasse sur les questions techniques nécessaires à la compréhension précise des enjeux, l'ouvrage présente des pistes réalistes en vue de compléter une construction européenne ambitieuse, mais qui demeure inaboutie. Cet ouvrage intéressera notamment les cadres et dirigeants d'entreprises, les économistes, les directeurs juridiques, les juristes d'entreprise et les avocats et magistrats spécialisés en droit européen, en droit économique et financier, en droit fiscal et en droit public.

Pourquoi des crises économiques se produisent-elles ? Comment les comprendre ? Et surtout comment en sortir ? Après un rappel des premiers travaux des économistes du XIXe siècle et du début du XXe siècle, ce manuel présente les développements théoriques récents, appliqués à l'expérience des grandes crises mondiales, de la Grande Dépression de 1929 aux prolongements actuels de la Crise de 2008. En articulant étroitement les approches historiques et théoriques, il étudie les facteurs déclencheurs (monétaires, psychologiques...) et amplificateurs (rigidités nominales, crédit...) des fluctuations économiques et analyse également les politiques économiques contra-cycliques. Comparative regional integration has met with increasing interest over the last twenty years with the emergence or reinforcing of new regional dynamics in the EU, NAFTA, MERCOSUR and ASEAN. This volume systematically and comparatively analyses the reasons for regional integration and stalemate in European, Latin American and Asian regional integration. It examines whether regional integration systems change in crisis periods, or more precisely in periods of economic crises, and why they change in different directions. Based on a neo-institutionalist research framework and rigorously comparative research design, the individual chapters analyse why financial and economic crises lead to more or less integrated systems and which factors lead to these institutional changes. Specifically it addresses institutional

change in regional integration schemes, power relations between member states and the institutions in different policy domains, and change in individual or collective citizens' attitudes towards regional integration. Adopting an actor-centred approach, the book highlights which regional integration schemes are influenced by economic and financial crises and how to explain this. This text will be of key interest to scholars, students and policy specialists in regional integration, European Politics, International Relations, and Latin American and Asian studies.

En 2020, la pandémie de la Covid-19 a déclenché une crise économique avec une récession d'une ampleur inégalée. Une crise de cette nature ne peut trouver d'issue par la seule grâce des politiques publiques. Il faut un choc externe. La crise de 1847 entraîna la révolution de 1848, la grande dépression de 1929 déclencha la guerre en 1939... etc. Il est impératif de réfléchir aujourd'hui à la sortie de cette récession, sans guerre et sans se retrouver démunis et vulnérables demain face aux risques qui nous attendent : un endettement et un chômage élevés, une forte inflation, une croissance trop faible et un manque de résilience écologique. Ce livre contient un éventail d'idées destinées à alimenter un débat sur le thème de l'investissement citoyen dans le cadre d'une économie écosociale : une économie performante avec une solidarité sociale et la protection de l'environnement. Il a été écrit au fil des événements de 2020 et regroupe un ensemble de billets et de commentaires d'actualités. Face aux grands bonds en arrière de l'économie française, ce livre propose une autre forme de transition écologique et de relance économique : des solutions alternatives pour un impressionnant budget réel et chiffré, en réponse à toutes les mesures économiques que les gouvernements successifs ont utilisées et qui sont restées infructueuses. Il n'existe pas de crise économique, sanitaire ou de crise environnementale. Il existe seulement une crise de partage et d'ignorance.

Les politiques budgétaires sont au cœur de la crise d'ampleur inédite qui affecte l'ensemble des économies avancées. En même temps, la présence accrue des questions de finances publiques dans les débats économiques se double d'une complexité et d'une urgence nouvelles. Cet ouvrage traite de l'actualité des politiques budgétaires en répondant à une double originalité : réunir en un seul volume les principaux arguments théoriques et l'analyse des faits les plus notables de la crise et aborder les questions de politique budgétaire sous différents angles - macroéconomique, fiscal, institutionnel et financier en montrant les multiples interactions entre ces domaines. La démarche des auteurs est d'éclairer les enjeux actuels et les défis à venir en décryptant des thématiques complexes dans un langage compréhensible par le grand public. De nombreux exemples concrets permettent au lecteur de s'approprier des concepts et des mécanismes qui sont au centre des débats entre décideurs nationaux et internationaux, l'accent étant plus particulièrement mis sur la situation de la zone euro. Chacun des six chapitres aborde une thématique particulière et permet au lecteur de progresser selon son niveau de connaissance, avec l'aide d'encadrés approfondissant certains

sujets ciblés et de références bibliographiques permettant d'aller plus loin. Les défis posés par le rôle de la politique budgétaire pour lisser le cycle économique à court terme, soutenir la croissance et l'emploi à long terme et concevoir une fiscalité efficace dans la crise sont exposés sans masquer les clivages des divers courants de pensée économiques. Les clés permettant de comprendre la nouvelle gouvernante économique européenne instaurée en réponse à la crise sont présentées. Enfin, les deux derniers chapitres sont consacrés aux interactions entre crise bancaire et crise des dettes souveraines et aux conséquences des choix effectués pour assurer leur financement dans les pays avancés. L'ouvrage s'adresse ainsi aux étudiants de l'enseignement supérieur (grandes écoles, instituts d'études politiques, universités), à ceux qui préparent des épreuves d'économie de concours administratifs, notamment de la fonction publique française ou européenne, aux praticiens de la vie économique - journalistes ou chefs - d'entreprise et à toute personne soucieuse de comprendre les enjeux budgétaires dans le monde d'aujourd'hui.

La crise de 1929 fut avant tout un effondrement généralisé de la production dans la quasi-totalité du monde industrialisé. Violente et contrastée dans son déroulement et ses enjeux, elle a fait subir au monde occidental un recul comparable à celui des deux conflits mondiaux qui l'encadrent chronologiquement. À travers des événements convulsifs, c'est la démocratie occidentale qui est apparue en danger, puis victorieuse. Cet ouvrage revient sur l'histoire de la « Grande Dépression », ses causes, ses effets. Il analyse les mécanismes économiques en jeu dans cet épisode traumatique du capitalisme contemporain. Il montre enfin comment chaque époque relit cette crise hors norme à l'aune de ses propres urgences et de ses acquis. À lire également en Que sais-je ?... Les 100 mots de la crise financière, Bertrand Jacquillat et Vivien Levy-Garboua Le Front populaire, Jean Vigreux

Depuis un an, nos sociétés sont frappées par une véritable crise financière ; la demande de compréhension du monde économique et financier, parfaitement légitime, s'intensifie donc. Cette crise financière peut-elle déboucher sur une crise économique ? L'auteur, économiste indépendant de renom, nous présente ses prévisions les plus objectives et les argumente de façon claire et concrète. Faut-il avoir peur de la tempête boursière ? Quelles en seront les conséquences économiques ? La croissance américaine va-t-elle s'écrouler et, avec elle, l'ensemble de l'économie mondiale ? La zone Euro et la France vont-elles plonger dans la récession ? Que doivent faire les banques centrales ? La baisse récente de l'euro et du prix du pétrole est-elle durable ? Les gouvernements doivent-ils mettre leur grain de sel ? Les pays émergents vont-ils résister à la crise ?... Autant de questions auxquelles Marc Touati répond dans ce livre articulé sous forme de questions/réponses. Quelques mots ou expressions quotidiennement entendus (PIB, déflation, récession...) sont définis de façon claire et précise. De nombreux graphiques, complémentaires du texte, rendent l'ensemble encore plus accessible.

In this study, an international and multidisciplinary team take stock of the promise and shortfalls of 'Social Europe' today, examining the response to the Eurocrisis, the past decade of social policy in the image of the Lisbon Agenda, and the politics that derailed a more Delorsian Europe from ever emerging.

On croyait les démons assagis : à la faveur de la crise financière de 2008, les Etats avaient repris le dessus sur les marchés financiers ; avec et pour l'euro, les Européens avaient enterré l'égoïsme national ; face aux pires chocs, les politiques économiques savaient répondre et conjurer la dépression. Mais la tempête qui ébranle la zone euro depuis maintenant deux ans montre qu'ils n'étaient qu'assoupis. La crise européenne rappelle Lénine, pour qui la meilleure manière de détruire les fondements d'une société était de saper sa monnaie. Ce qui n'était au départ qu'une crise banale dans une petite économie périphérique, la Grèce, a gagné un pays après l'autre et menace aujourd'hui d'emporter tout l'édifice monétaire européen. Les citoyens s'interrogent : Peut-on encore sortir de cette tempête ? Certains pays devront-ils quitter l'euro ? A quel prix ? Cette monnaie sera-t-elle le fossoyeur de l'Europe ou l'accélérateur de sa transformation ? Les Etats vont-ils perdre leur autonomie budgétaire ? L'Allemagne est-elle en train de prendre le pouvoir ? Avec brio et clarté, Jean Pisani-Ferry donne toutes les clés pour comprendre ce qui se joue aujourd'hui autour de notre monnaie. Il donne à lire comme un thriller l'histoire d'une monnaie orpheline d'un Etat, mais surtout d'un projet politique. Il dénonce les manquements des dirigeants européens qui, face à la tourmente, ont toujours réagi trop peu et trop tard. Il déchiffre enfin les différents scénarios de sortie de crise, et évalue leurs chances de succès. Un essai brillant par l'un des meilleurs économistes contemporains pour comprendre pourquoi notre avenir se joue dans la crise de l'euro.

This book explores the way in which the financial crisis that began in the US spread to the economy of the European Union. It takes a critical look at the measures adopted by EU institutions in response to that crisis, seeking to explain the rationale behind them, their context, their development and why different exit strategies were not adopted. In doing this, the book makes comparisons with the measures adopted by institutions in the US and the UK. As the crisis has shown that the financial supervision frameworks prevailing in 2007 were not fully able to deal with the largest financial crisis in history, this volume also reviews the proposals that have been designed to reform the supervisory architecture in financial services in the EU. The book concludes that the EU member states under most pressure from financial markets do suffer from intrinsic problems, but that the economic effects of the crisis have been exacerbated by shortcomings in economic governance within the EU. This work will be highly relevant to policy makers and scholars looking at EU integration, finance and market regulation.

La zone euro inquiète par sa désunion et par l'appauvrissement d'une partie de sa population. Son échec à surmonter sa

crise depuis 2010 se répercute sur toute l'Europe. Ne pas se résigner au déclin qu'entraînerait la poursuite du marasme actuel implique de changer de mentalité. Car l'absence de coopération de l'Allemagne pour soutenir la croissance de la zone euro réduit à néant les efforts de rigueur budgétaire des pays, dont la France, parce que les politiques d'austérité étouffent l'investissement productif. Il n'y a pas d'avenir pour qui est incapable d'investir. Il n'y a pas d'élan pour l'investissement innovant dans les pays qui se sont convertis à l'hégémonie de la finance et ont donc promu la rente financière et immobilière aux dépens du travail. L'Europe doit affronter les défis du XXI<sup>e</sup> siècle en retrouvant son autonomie idéologique dans l'esprit communautaire des origines. Ce livre montre le besoin d'une vue de long terme tournée vers deux finalités : reconstruire un contrat social fondé sur un partenariat entrepreneurial et investir résolument dans la transition écologique. Cette ambition politique redonnera aux citoyens des pays membres un sentiment d'appartenance à une communauté plus large. Pour y parvenir il faut renforcer les institutions européennes sur les plans financier et budgétaire. C'est faire de l'euro une monnaie complète, parce que revêtue d'une légitimité démocratique.

Chaire européenne 2018-2019 En 2007-2015 a sévi la pire récession et la pire crise financière de l'après-guerre. Les banques centrales de toutes les juridictions ont dû intervenir avec des politiques monétaires non conventionnelles qui dépassent les frontières entre action monétaire, fiscale et financière. La Banque centrale européenne, en tant que banque centrale sans État, a dû faire face à des défis très particuliers et difficiles. La crise a donc constitué un test de robustesse du cadre général de la politique monétaire de l'Union monétaire européenne face à l'instabilité financière et à de grands chocs cycliques. Aujourd'hui, vingt ans après la création de l'euro, évaluer le cadre de cette politique monétaire est nécessaire, non seulement pour évaluer l'avenir de la zone euro et éclairer sous un jour nouveau ce que sont les réformes clés de sa gouvernance. Lucrezia Reichlin est économiste et enseigne à la London Business School. Première femme à avoir dirigé le département de la recherche de la Banque centrale européenne (2005-2008), elle est une spécialiste réputée de macro-économie. Elle a été invitée sur la chaire européenne du Collège de France pour l'année académique 2018-2019.

Representing a unique contribution to the analysis and discussion of the unfolding Eurozone crisis in terms of the relationship between central and local government, this book addresses a number of important fiscal and political economy questions. To what extent have local and regional governments contributed to the crisis? To what degree have sub-national services and investments borne the brunt of the adjustments? How have multi-level fissures affected tensions between different levels of government from the supranational to the local? This volume covers these and many other critical issues that have been largely ignored despite their relevance. The book first addresses general issues of fiscal coordination and management across levels of government in the context of incentives, which can be altered by the

existence of a supranational tier. The country-specific chapters, prepared by leading experts, provide a thorough review of the key problems of multi-levels of government in the biggest economies in the Eurozone (France and Germany) and Southern Europe (Portugal, Spain, Italy and Greece). In further chapters the juxtaposition of Barcelona and Turin provides an opportunity to evaluate large investments in a multi-level context, associated, in this case, with the Olympics. Macedonia provides a discussion of the related issues in an EU accession country. As a whole, the book explores the long-term impact of the crisis on local service delivery and investment, and the consequences for sustainable growth and political cohesion. It also offers rarely found insights and suggestions to increase the stability and strength of multi-level European institutions. This is an enlightening resource for all those, from academics and graduates to policy makers and practitioners, seeking a comprehensive understanding of European fiscal, federal and financial issues.

Malgré de fortes variations du prix des matières premières et de l'immobilier et face à la crise économique, les Européens font confiance à une large majorité à l'UE et à la Banque centrale européenne pour trouver des solutions. En effet, le poids économique acquis par l'Europe, notamment grâce à la monnaie unique, lui donne les moyens de jouer un rôle central pour élaborer des solutions qui ne peuvent qu'être mondiales. Il est indispensable de mieux maîtriser les 200.000 milliards d'euros d'échanges effectués par le système financier mondial.

The advent of the euro was a revolution for the 340 million people who exchanged their former currencies – considered a fundamental element of national sovereignty – for this new single currency. Encouraged by some who believe that its introduction gives more cohesion and strength to Europe in an increasingly globalized economy, the euro is criticized by others who believe that the constraints it imposes are a source of austerity and favor northern European countries at the expense of countries in the south. The Future of the Euro Currency traces the evolution of the monetary policy which the European Central Bank instituted at a time when economic, monetary and financial crises were legion. The book presents, as objectively as possible, the advantages and disadvantages of this new currency, while considering the improvements that could promote its durability.

Immerse yourself in the France of today with LA FRANCE CONTEMPORAINE. The text will improve your understanding of the Francophone world and your communication in French, using up-to-date information on the political, social, technological, economic, and rich cultural forces that affect this fascinating country and its people. End-of-chapter comprehension and discussion activities as well as sample quizzes help you master the material and fully appreciate everything that makes France French. Important Notice: Media content referenced within the product description or the product text may not be available in the ebook version.

Cet ouvrage cherche les racines de la crise et plonge dans le passé pour donner une grille de lecture de la période

récente. Il explique les mécanismes des événements liés et en définit les termes. De l'excès de crédit à la crise financière, en passant par des innovations financières surprenantes, cette étude aborde la question de la responsabilité du capitalisme, de sa réforme et de sa nature amoral.

De la Grèce à l'Italie, en passant par l'Irlande, le Portugal et l'Espagne, la zone euro est en feu. La monnaie unique censée nous protéger se révèle un piège dangereux. Tout cela avait été prévu car les défauts structurels de la zone euro étaient notoires et bien connus des économistes. L'Histoire dira la responsabilité de nos gouvernements qui, par idéologie, par conformisme et parfois aussi par lâcheté, ont laissé la situation se dégrader jusqu'à l'irréparable. Elle dira aussi l'immense culpabilité de ceux qui ont cherché à imposer une Europe fédérale en contrebande, par le biais de la monnaie unique, à des peuples qui n'en voulaient pas. Aujourd'hui, c'est aussi une certaine conception de l'Europe qui agonise. La crise actuelle solde à la fois les erreurs d'une financiarisation à outrance et la faute politique que furent le traité de Lisbonne et le déni de démocratie qui suivit le référendum sur le projet de traité constitutionnel en 2005. Faut-il, dans ces conditions, sortir de l'euro ? Ce livre tente de répondre à cette question. Il se propose d'examiner la crise actuelle, de mettre en évidence tant ses origines que la conjonction de politiques particulières qui l'ont rendu inévitable. Il entend montrer au lecteur comment nous en sommes arrivés là, à partir des espoirs – pour certains réels et pour d'autres imaginaires – qui avaient été mis en l'euro à l'origine. Il se propose enfin de montrer les solutions possibles qui s'offrent à nous, et d'évaluer objectivement si nous avons un intérêt à rester dans l'euro. Jacques Sapir, économiste, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, et à l'Université de Moscou, a notamment publié : *Les Économistes contre la démocratie* (Albin Michel, 2002), *Les Trous noirs de la science économique* (Seuil, " Points Économie ", 2003), *Quelle économie pour le XXIe siècle ?* (O. Jacob, 2005), *La Fin de l'eurolibéralisme* (Seuil, 2006), *Le Nouveau XXIe siècle* (Seuil, 2008) et *La Démondialisation* (Seuil, 2011).

En 2019, 40 ans après la première élection des membres du Parlement européen au suffrage universel direct en 1979, les citoyens de l'Union étaient une neuvième fois appelés aux urnes. Entre ces deux dates, le Parlement européen a profondément changé, passant d'une simple assemblée consultative au colégislateur de droit commun d'une Union européenne en proie à de nombreuses crises. Les contributions au présent ouvrage, tirées des travaux d'un colloque international qui s'est tenu à l'Université de Bordeaux les 9 et 10 mai 2019, entendent dresser le bilan, les enjeux et les perspectives, tant des élections européennes de 2019 que de la démocratie représentative européenne de façon globale. In 2019, 40 years after the first election of members of the European Parliament by direct universal suffrage in 1979, the citizens of the Union were called to the polls for the ninth time. Between these two dates, the European Parliament changed dramatically, from a mere consultative assembly to the ordinary co-legislator of a European Union



plagued by many crises. This book draws on an international conference held at the University of Bordeaux on May 9 and 10, 2019. The various contributions therein intend to take stock, examine the challenges and envisage the prospects, not only of the 2019 European elections but also of representative European democracy in general.

Ben Bernanke, président de la banque centrale des États-Unis de 2006 à 2014, s'est retrouvé au poste de commandement face à la plus grande crise financière et économique internationale depuis la Grande Dépression de 1929. Il a eu à décider de sauver ou non la banque Lehman Brothers, dont la faillite a mené la finance mondiale au bord du gouffre. Il a dû ensuite mener des politiques monétaires pas du tout orthodoxes pour sauver le système financier mondial et soutenir l'économie américaine. Il a été impliqué dans toutes les discussions internationales pour tenter de coordonner la gestion de la crise, notamment avec les dirigeants européens et les patrons successifs de la BCE (J.-C. Trichet et M. Draghi). Il livre ici le récit vivant d'une crise vécue de l'intérieur, au cœur du système de gouvernance de l'économie mondiale. Excellent pédagogue, il a aussi le souci d'expliquer les événements, de justifier et d'évaluer les politiques menées. Pourquoi n'a-t-on pas prévu la crise ? Aurait-on pu l'éviter ? Quelles en sont les causes ? Lehman Brothers aurait-elle pu être sauvée ? Quelles leçons tirer pour l'avenir ? Les choix politiques de Ben Bernanke, comme ses prises de position, sont controversés. Il est tantôt encensé pour son interventionnisme efficace, tantôt contesté pour sa défense d'un système économique dont il nie la responsabilité dans la crise. Son analyse – désormais libérée de toute obligation de réserve – est attendue et va assurément relancer le débat en Europe. Après une carrière de professeur d'économie dans les prestigieuses universités Stanford et de Princeton (spécialiste de la politique monétaire, et de la Grande Dépression en particulier), Ben S. Bernanke entre au Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale des États-Unis en 2002. En 2005, il est nommé président du Comité des conseillers économiques de la Maison Blanche par Georges W. Bush, puis en 2006 président de la Fed. En 2009, Barack Obama le confirme à ce poste, qu'il occupera jusqu'au début de l'année 2014. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Anatole Muchnik et Johan-Frédéric Hel Guedj.

En 1929, à la veille de la crise des années 1930, l'économie française restait largement marquée par l'héritage des siècles passés avec la prédominance du monde rural et un quasi-équilibre dans la répartition sectorielle de la population active. Le protectionnisme accompagnait les relations privilégiées avec l'empire colonial tandis que l'État restait fidèle au libéralisme traditionnel. En 1999, au moment du remplacement du franc par l'euro, le contexte est bien différent : tertiarisation, désindustrialisation, importance du capitalisme de groupe, insertion dans les rouages de l'économie européenne, rôle décisif des pouvoirs publics dans les grandes orientations. Pourquoi un tel contraste ? Comment se sont recomposés les acteurs et les institutions qui encadrent l'économie ? Quelle a été l'évolution des secteurs et des régions ? L'ouvrage prend en compte le renouvellement de l'historiographie et les débats qui ont opposé les historiens à son sujet comme les "Trente Glorieuses" ou "la crise postérieure aux chocs pétroliers". Au seuil d'une nouvelle période de difficultés, il vise à amener à une meilleure compréhension des enjeux que recèlent pour l'économie française les débuts du XXI<sup>e</sup> siècle.

Cette nouvelle revue, Europeana, tente de réunir d'éminents spécialistes européens et chinois des études européennes. "Penser

et faire l'Europe" concerne les sources de l'identité européenne, sa formation et ses contradictions intérieures. Une large place est faite aux débats qui ont cours parmi les spécialistes français et allemands. Cette diversité d'opinions donne un aperçu de la voie sur laquelle l'Europe est engagée.

La crise économique en Europe a été plus grave que dans d'autres régions du monde et a eu des répercussions sur la société internationale. Comment est-il possible que, aux États-Unis, où la crise est née en raison de la mauvaise gestion du secteur financier, la reprise est-elle beaucoup plus rapide? L'euro est l'histoire d'une monnaie sans teneur, pire encore, dépourvue d'un projet politique. C'est pourquoi ils dénoncent les faiblesses des leaders européens qui, dans la tempête, ont agi trop peu et trop tard. L'Europe a connu près d'une décennie de stagnation, qui, dans le cas de certains pays, est devenue une dépression. La crise financière de 2008 a été la première crise véritablement mondiale. En Espagne, trois crises financières, fiscales et économiques ont été déclenchées en même temps. Et il n'avait jamais connu une récession si longue et profonde. La démocratie et la règle de droit sont leur tour fragilisés par la concentration croissante du pouvoir dans les mains des plus privilégiés. Il se penche sur l'origine de la croissance moderne. Il existe des parallèles inquiétants avec les crises précédentes en Amérique latine ou au Japon, avec des niveaux élevés d'endettement et des réponses fondées sur des politiques contraires. D'autre part, l'Europe est la tentative la plus avancée d'articuler explicitement les stratégies de gouvernance supranationale qui, dans une certaine mesure, préfigure les espoirs et les difficultés d'un système mondial. En général, c'est un livre optimiste qui met en vedette la sortie de la crise grâce des stratégies de gouvernance globale ou supranationale. La crise a mis en évidence le manque de connaissance que les économistes ont du phénomène financier, donc la défense de la surveillance macroprudentielle peut encore donner l'impression que les risques sont mieux contrôlés. Mais il peut réactiver le risque moral qui conduit à assumer plus de risques que le système peut assumer. Les économistes ont vécu dans un trou noir dans ces trente ans. Sans vouloir pénaliser les économies sur la consommation ou dépendre excessivement des dépenses publiques, nous défendons la mise en œuvre de toutes les mesures politiques pour une politique budgétaire supranationale qui peut permettre un certain risque moral dans la création d'un revenu de base. Parallèlement, on parle de synergies et de modèles créatifs d'activités économiques, car là où se produisent les grandes synergies, c'est le commerce qui crée la richesse la plus vivante. Mais c'est aussi là où l'innovation est, parce que l'innovation est ce qui crée cette richesse et cet avantage concurrentiel.

On croyait les démons assagis : à la faveur de la crise financière de 2008, les États avaient repris le dessus sur les marchés financiers et les politiques économiques savaient répondre et conjurer la dépression. Mais la tempête qui a ébranlé la zone euro entre 2009 et 2012, au départ crise banale dans une petite économie périphérique, la Grèce, a gagné un pays après l'autre et a menacé d'emporter tout l'édifice monétaire européen. Dans ce brillant essai, Jean Pisani-Ferry retrace les étapes de la crise et analyse les solutions adoptées. Si l'Europe a fait preuve d'un remarquable sens de la survie, elle souffre aujourd'hui d'une dangereuse absence de communauté de projets.

Alors que l'économie européenne redémarre, J.-M. Brandt revient sur la résistance opposée à toute remise en cause du système

financier mondial Une crise qui n'en finit pas n'est plus une crise, mais un ordre nouveau auquel il faut s'adapter. C'est la thèse de cet essai. Son originalité est de poser de manière pragmatique et pertinente, en les replaçant dans leur perspective culturelle, les questions de fond que soulève la crise de 2007 à ce jour. Un essai original et pragmatique préfacé par Paul H. Dembinski

EXTRAIT Tout le monde est d'accord : la crise qui a éclaté en 2007 aux Etats- Unis et contaminé le monde occidental dès 2008 est une crise de nature financière qui, aujourd'hui, début 2015, n'est pas terminée. Dans cette idée nous nous référerons à la crise. Mais notre diagnostic est différent : la crise pour un nombre croissant d'économistes et de praticiens est terminée. Nous sommes entrés dans un nouvel ordre auquel il s'agit de s'adapter sans nostalgie ni attente pour l'ordre ancien. CE QU'EN PENSE LA CRITIQUE - « Jean-Marie Brandt relève une « crise de la connaissance » dans laquelle grand public et responsables politiques ne comprennent plus depuis longtemps le langage et les concepts de la finance. Une crise de sens dont l'ouvrage fouille les paradoxes, insurmontables, longtemps présentés comme les clefs de la prospérité : Croissance et crédit « subprime » ; octroi de crédit à tout-va et solidité du système financier ou encore protection de la sphère privée et fiscalité. » Pierre-Alexandre Sallier, Tribune de Genève - « Son expérience de banquier, puis de haut fonctionnaire dans un service fiscal, permet à Jean-Marie Brandt une approche très pugnace de la crise. » Etienne Perrot, Le Cedofor A PROPOS DE L'AUTEUR L'auteur tire profit de sa longue expérience acquise à la haute direction de banques suisses, puis d'un important service fiscal d'Etat. Docteur en économie, depuis peu en théologie, il anime conférences et débats, notamment à l'Université populaire de Lausanne. La crise de l'euro a suivi et amplifié la crise financière de 2007-2008 survenue aux États-Unis. Si cette crise financière (puis économique) n'a pas été sans effet sur les banques européennes, la crise de l'euro proprement dite n'en est pas la conséquence directe : elle s'est déclenchée avec les premières inquiétudes quant à l'endettement de l'État grec et de certains autres pays du sud de l'Europe. Aujourd'hui, les conséquences de la crise de la zone euro sont sensibles tant aux niveaux monétaire, bancaire, financier et économique qu'aux plans institutionnel et politique. Et c'est loin d'être fini. Plusieurs interprétations ont été données pour expliquer cette crise. Elles sont d'autant plus difficiles à appréhender que les causes sont complexes, de natures diverses et souvent imbriquées. Pour mettre à plat les mécanismes qui ont conduit l'Europe à cette situation, cet ouvrage propose de revenir aux mots, ceux de la finance, ceux de la construction européenne, ceux des politiques économiques et des choix institutionnels, pour enfin présenter clairement les origines de la crise, ses développements et les pistes à suivre pour en sortir.

L'Union européenne est fortement secouée par la crise ; les pays de la Méditerranée et des Balkans aussi. La Russie, avec ses matières premières, semble épargnée pour le moment. Cet ouvrage montre la diversité des modalités d'adaptation de ces différents pays face à la crise.

La crise de la zone euro a provoqué une chute sans précédent de l'activité et de l'emploi dans beaucoup de pays : Espagne, Portugal, Grèce, Irlande ; elle menace désormais l'Italie et la France. Elle implique les Etats, les banques, les entreprises et les ménages, les investisseurs institutionnels. Elle inquiète les Etats-Unis, la Chine. Comment en sommes-nous arrivés là ? Et quelles

solutions durables peut-on envisager ? La crise - et cela est mal connu - est avant tout une crise des déficits extérieurs et des dettes extérieures liées à l'hétérogénéité croissante de la zone euro. Certains pays, qui se sont fortement désindustrialisés, n'ont plus la capacité d'équilibrer leurs comptes extérieurs et n'arrivent plus à se financer. Loin de corriger ces déséquilibres, les gouvernements et les autorités européennes ont commis des erreurs d'appréciation et adopté des remèdes inadaptés.

L'obsession de la rigueur a conduit à de graves crises politiques et sociales. Pour sortir durablement de la crise, la zone euro a besoin de nouvelles institutions. Sans fédéralisme, l'hétérogénéité reste insupportable, car elle ne peut être corrigée que par un profond appauvrissement des pays en difficulté. Le retour inévitable des crises de liquidité nécessite aussi la création d'un mécanisme de soutien fondé sur la création monétaire. L'Europe est à un tournant de son histoire mais les débats présents montrent que ces évolutions institutionnelles ne sont pas acceptées de tous.

Les 100 mots de la crise de l'euro Presses Universitaires de France - PUF

La crise des dettes souveraines est devenue une crise de l'euro, voire de l'Europe. Le chaos qui caractérise actuellement le système financier est-il le signe annonciateur de la nouvelle grande dépression que tout le monde redoute ? Un des plus grands experts internationaux en la matière tire la sonnette d'alarme et appelle nos dirigeants à faire face à leurs responsabilités. " Il existe des similarités entre la crise actuelle de l'euro et la crise des subprimes qui a conduit au krach de 2008 : la crise de l'Euro, hélas, est infiniment plus compliquée à résoudre, car elle exige un processus politique impliquant un nombre important d'Etats souverains, processus qui ne peut aboutir en l'absence d'une volonté politique commune et d'une véritable autorité monétaire européenne... En leur absence, la solution de la crise de l'euro n'existe pas, et les autorités en sont réduites à essayer de gagner du temps. " Depuis plus d'un an, George Soros s'exprime dans les plus importants médias (Financial Times, New York Times, New York Review of Books) pour livrer sa vision des événements en cours en Europe et placer les dirigeants européens et mondiaux devant leur responsabilité historique. Reprenant ces interventions dans ce volume - une mise en perspective qui souligne sa prescience en la matière -, il dresse un tableau sombre de la situation et démontre comment l'avenir de l'Europe et de sa monnaie unique conditionne l'avenir du monde. Il faut tirer la sonnette d'alarme : la crise de l'euro, si elle s'aggrave, deviendra rapidement une crise financière globale dont la conséquence première sera une dépression économique d'une ampleur inconnue à ce jour.

La crise de l'euro a suivi et amplifié la crise financière de 2007-2008 survenue aux Etats-Unis. Si cette crise financière (puis économique) n'a pas été sans effet sur les banques européennes, la crise de l'euro proprement dite n'en est pas la conséquence directe : elle s'est déclenchée avec les premières inquiétudes quant à l'endettement de l'Etat grec et de certains autres pays du sud de l'Europe. Aujourd'hui, les conséquences de la crise de la zone euro sont sensibles tant aux niveaux monétaire, bancaire, financier et économique qu'aux plans institutionnel et politique. Et c'est loin d'être fini. Plusieurs interprétations ont été données pour expliquer cette crise. Elles sont d'autant plus difficiles à appréhender que les causes sont complexes, de natures diverses et souvent imbriquées. Pour mettre à plat les mécanismes qui ont conduit l'Europe à cette situation, cet ouvrage propose de revenir

aux mots, ceux de la finance, ceux de la construction européenne, ceux des politiques économiques et des choix institutionnels, pour enfin présenter clairement les origines de la crise, ses développements et les pistes à suivre pour en sortir.

Avant d'être éprouvée à travers les maux qu'elle produit, la crise est d'abord éprouvée par les Français à travers ses mots. Faute de pouvoir être représentée dans les médias sous forme d'images, son récit comme sa perception s'ancrent dans un vocabulaire qui s'abat sur nos concitoyens en un déluge continu : éclatement de la zone euro, faillite financière, spreads... Comment la crise est-elle parlée et racontée ? Quels effets ses mots produisent-ils sur nos concitoyens ? C'est l'objet de ce livre qui, de Grèce à FMI et à BCE, en passant par coût du travail, flexibilité et choc de compétitivité, ausculte les mille et une manières de dire la crise. L'auteur nous aide, dans cet ouvrage issu d'une enquête sociologique auprès d'un échantillon représentatif de Français, à mieux comprendre la crise, ou du moins la profonde mutation économique et sociale dans laquelle nous sommes engagés.

La zone euro a été créée en 1999. Elle regroupe, en 2010, 16 des 27 Etats membres de l'Union européenne. Les succès de l'Union économique et monétaire européenne ont été récemment soulignés à l'occasion de son dixième anniversaire. Mais cette zone euro recèle également, dans son architecture comme dans son fonctionnement, nombre de paradoxes qu'il convient d'identifier et d'analyser. La crise financière et économique internationale a montré les limites de l'intégration économique et monétaire européenne telle que réalisée jusqu'à présent. Elle a en particulier révélé l'ampleur de la dichotomie existante entre une politique monétaire unique décidée et mise en oeuvre par un système fédéral de banques centrales et des politiques économiques nationales disparates menées par des autorités nationales jalouses de leur indépendance et mal coordonnées au niveau européen, conduisant à des situations économiques de plus en plus hétérogènes. L'ouvrage, en reprenant des extraits de contributions officielles et en les confrontant avec des réflexions personnelles, montre que le discours des autorités, de la Commission européenne comme de la Banque centrale européenne, a, pendant longtemps, tendu à présenter la zone euro comme une réussite indéniable et à minimiser les défis à relever. La crise a brutalement mis en lumière les défauts de construction de la zone et il est maintenant largement admis que la gouvernance économique de la zone euro doit être renforcée. En outre, en reprenant également des extraits d'articles annonçant l'impossibilité de maintenir l'euro, l'analyse entend indiquer que certains économistes n'ont pas cru ou ne croient plus à la pérennité de la zone euro. Après avoir mis en lumière les limites de la construction actuelle, la réflexion est orientée vers l'avenir de la monnaie unique en proposant une architecture plus complète et plus approfondie de la zone euro qui peut se construire au travers des crises et par delà les crises.

La fin des Trente Glorieuses - il y a 40 ans - a remis le mot crise sur le devant de la scène économique et sociale. Ce mot est certainement le plus employé dans le monde, notamment depuis la crise de 2008. Dans l'Union européenne, il a été exacerbé, dès 2010, par la crise de la Grèce. Puis par celles du Portugal, de l'Irlande, de l'Italie et de l'Espagne. Ces 5 pays sont au coeur de ce qu'on nomme encore aujourd'hui : la crise des dettes souveraines. Le mot crise est affublé de nombreuses épithètes. Il jouxte en permanence les mots austérité, chômage, déficit et dette, mais aussi bank run, bourse casino, bulle, CDS (credit default swap), déflation, dérivé, destruction créatrice, faillite, FMI, Grexit, krach, liquidité bancaire, marché, mondialisation, NINJA (no income, no

job, no asset), risque, subprime, systémique... et Troïka. Ces mots et 190 autres sont définis dans cet ouvrage. Les connaître paraît indispensable pour toute personne avide de culture générale étayée de références et de citations d'une quarantaine d'auteurs mondialement célèbres, dont 10 Nobel - mais aussi d'exemples récents et chiffrés - dans un univers médiatique où l'économie occupe désormais une place quotidienne de plus en plus importante.

[Copyright: 6bf51b890692c636f7d73d6f5155e3bd](#)